Document generated on 06/03/2025 2:04 a.m.

Liaison

Dimanche après-midi

Gaston Tremblay

Number 107, Summer 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/41504ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Tremblay, G. (2000). Dimanche après-midi. *Liaison*, (107), 17–17.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

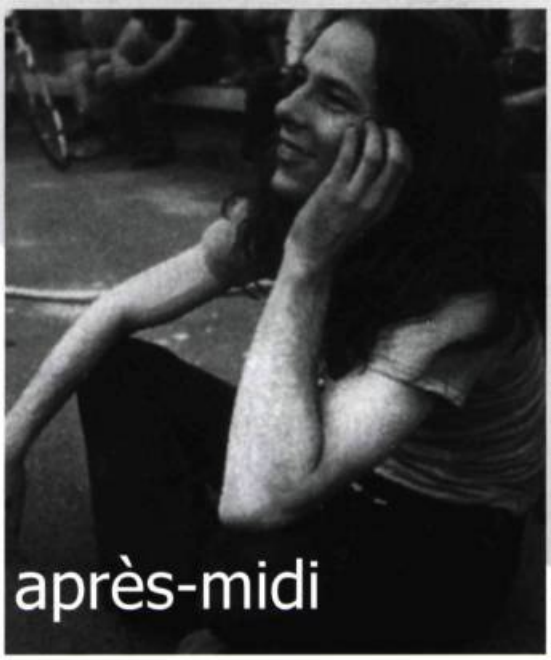

Photo: Denis Courville et Susette Tremblay

Dimanche après-midi

Gaston Tremblay

En ce qui aurait été le cinquantième anniversaire d'André Paiement, le 28 juin 2000, il m'a semblé qu'il convenait de vous inviter à une fête, à un *gros show*, à une célébration de l'amitié qui liait André à ses collaborateurs et de surcroît à leur public.

Il y a tant à dire au sujet de Dédé, que j'ai cru bon faire abstraction de sa carrière artistique pour vous parler surtout de l'adolescent qu'il était, du jeune homme qu'il fut et peut-être, aussi, de l'homme qu'il voulait être. Il nous suffira de dire qu'il a été le père du TNO, l'âme de CANO et l'auteur de cinq pièces de théâtre et de plusieurs chansons. Voilà pourquoi, officiellement, une salle porte aujourd'hui son nom et que je me propose de vous dire pourquoi les gens se souviennent encore de lui.

En 1968, une amie à nous, Claire, le surnomma Toots parce que l'effervescence de sa personnalité l'avait fasciné. En fait, André aimait être à l'avant-scène aussi bien qu'au centre de la fête! Il surprenait qui le voulait avec des propos osés et faisait rire quiconque l'écoutait avec son sens aiguisé de la repartie théâtrale et son humour bien campé.

Son plus grand plaisir était de renommer tout un chacun, de les affubler d'un surnom comme s'ils étaient des personnages de théâtre. Sa vie était un spectacle, son univers une scène peuplée d'acteurs aux noms étranges et comiques comme: Yéserf, Bub, Peep, Jeep, Goof, Poozie, Ding, et parfois mystérieux comme Rat, Zut-Zoune et Killer.

Si André appelait la fête, s'il suscitait des éclats de rire, sa plus grande force était sa disponibilité. Généreux de nature, il avait le don d'être présent aussi bien en scène que dans l'intimité. Artiste de la scène, il a passé la plus grande partie de sa vie adulte en tournée; ses amis se rappelleront ses escales, car passer une soirée en sa compagnie était tout un évènement, l'intensité de sa présence faisant oublier ses longues absences.

C'est pourquoi ses collaborateurs lui reconnaissaient la première place, parce qu'il les avait convaincus, un à un, de l'importance de leur personne et de la valeur de leur contribution. C'est dans l'amitié qui le liait à tous ses collaborateurs que le secret de son succès se cache. À ceux qui voudraient faire comme lui je dirais: «offrez à vos amis la totalité de votre être, donnez leur de la place pour grandir, ils vous le rendront au centuple et le monde s'ouvrira devant vous comme il se doit.» Entre-temps, en attendant votre numéro, je vous invite à monter sur scène pour ouvrir le spectacle, pour chanter cette chanson d'amitié:

«C'est dimanche après-midi
Et j'aimerais donc que tu sois ici
C'est dimanche après-midi
Et tout s'arrête dans mon village
Si tu étais ici
Je ferais cesser l'orage»

Texte livré à Sturgeon Falls à l'occasion de l'inauguration de la salle André-Paiement.

Gaston Tremblay est un artisan de la première heure du mouvement artistique du Nouvel-Ontario. Il vit maintenant à Montréal.